

Chronique de la "Semaine Religieuse"

La position des catholiques de Russie semble vouloir devenir meilleur. Sans doute, le système d'oppression religieuse en vigueur jusqu'à dernièrement n'a pas été révoqué officiellement, mais de précieux symptômes d'amélioration commencent à se manifester.

Ainsi, l'autorisation est enfin délivrée aux évêques de Pologne d'aller à Rome, ce qui leur était si absolument défendu jusqu'ici, que même quand on leur donnait des passeports pour l'étranger, ils étaient obligés de signer l'engagement de ne pas s'arrêter à Cracovie et de ne point se rendre à Rome. Bien plus, l'archevêque de Varsovie ayant été forcé de se rendre aux eaux d'Ems, le gouvernement russe, qui jusqu'ici ne s'occupait que de rogner le traitement des évêques, lui a fourni de lui-même les frais de voyage et de cure. Un autre fait qui démontre évidemment des dispositions plus bienveillantes, c'est que le coadjuteur du métropolitain de Mohileff, s'est vu autorisé cette année à visiter la partie polonaise du diocèse le plus vaste du monde entier, puisqu'il s'étend jusqu'aux confins de la Sibérie. Aussi l'arrivée de Mgr Simor à Witebsk, où fut martyrisé saint Josaphat, et où l'on n'avait pas vu d'évêque depuis trente-cinq ans, a été accueillie avec allégresse par cette population délaissée. En même temps on assure que le principal fauteur de la persécution religieuse, le procureur du Saint-Synode, est tombé en disgrâce, et éloigné de la cour où il était le mauvais génie d'Alexandre III.

Il est impossible de ne pas voir en cela le résultat des enseignements et des conseils de Léon XIII, qui exercent une influence de plus en plus marquée même sur les princes et les peuples hérétiques ou schismatiques. Puissent ces premiers pas dans la voie de la conciliation aboutir à l'union des Eglises de Russie et de Rome !

Un nouveau souffle de foi semble, passer en ce moment sur le Portugal depuis longtemps la proie de la franc-maçonnerie, qui tient encore l'Eglise dans un état voisin de l'esclavage. Il y a trois mois, un grand pèlerinage national avait lieu au sanctuaire du Mont-Sanciro près de Braga. Là, sur la montagne, plus de cent mille personnes assistaient à la messe célébrée en plein air par Mgr Jacobini et recevaient la bénédiction apostolique que le nonce leur donnait au nom du Saint-Père.

Des milliers de personnes acclamant leur Père commun ; les populations rangées sur le passage du Nonce ; les autorités se faisant un devoir d'aller, à chaque gare, complimenter le représentant du Saint-Siège et lui traduire les sentiments de vénération du pays ; la jeunesse de l'Université de Coïmbre faisant à Mgr Jacobini, en chemin de fer, une véritable escorte d'honneur : tous ces spectacles ont évoqué le souvenir de temps déjà bien lointains.

Après Mont-Sanciro, Lisbonne a vu défilier la plus imposante procession qui ait eu lieu depuis longtemps, dans le but de remercier Dieu de l'avoir préservée du choléra. Un cortège de 5,000 personnes précédant le Saint-Sacrement porté par le cardinal, a traversé les rues les plus fréquentées de la cathédrale à l'Eglise d'Estrella.

On sait que la basilique d'Estrella est la première église du monde qui ait été élevée en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus. L'élite de la société de Lisbonne a pris part à la procession avec le peuple et le clergé. Les paroisses y étaient largement représentées : les enfants de la première communion y